



Grèce : désastre humanitaire et responsabilité des créanciers, par Gaël Giraud

14 février 2012

« Ceux qui ont prêté de l'argent à la Grèce ignoraient-ils vraiment que la Grèce n'a aucune ressource industrielle, ou presque. Que la Grèce, c'est un peu de tourisme et du commerce maritime. Que le sport national en Grèce, c'est la fraude fiscale, et que l'Etat grec est une grande ploutocratie corrompue ? » questionne Gaël Giraud, économiste chercheur au CNRS, qui rappelle la situation humanitaire terrible d'un pays assommé par la récession et les plans d'austérité, et où le désespoir s'est installé à tel point que « de jeunes grecs aujourd'hui au chômage, qui n'ont plus aucune ressource, puisqu'il n'y a pas de RMI, pas de RSA, ni d'allocation de chômage en Grèce, s'inoculent le virus du Sida pour pouvoir bénéficier des allocations destinées au séropositifs. »



Gaël Giraud, intervention au colloque Gouvernance & Responsabilité du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, décembre 2011 - extrait

Les marchés peuvent se convaincre tout d'un coup que la Grèce, qui ne pèse que 2% du PIB européen, c'est le problème majeur, et du coup la Grèce devient le problème majeur. Les marchés financiers peuvent se dire que l'Italie ne sera jamais capable de rembourser sa dette, et du coup, les taux italiens explosent, et l'Italie, de fait, n'est plus capable de rembourser sa dette.

Vouloir rassurer les marchés financiers, c'est la tâche de Sisyphe, on

n'en aura jamais fini de rassurer les marchés financiers. C'est à mon avis sans contenu. Ce qu'il faut faire, c'est tout à fait autre chose, c'est réglementer les marchés financiers pour les mettre au service de la société, et pas le contraire.

Ce que nous faisons aujourd'hui, c'est mettre la totalité de notre économie au service de la finance, au point que comme vous le savez, on discute aujourd'hui dans les salles de marché en ces termes : les actifs nationaux grecs étant de 250 milliards, si on privatise la totalité on récupère au moins 250 milliards. Au moins c'est déjà ça, que l'on aura encore tondu sur le dos du mouton grec.

Vous savez qu'aujourd'hui en Grèce, la situation est celle d'un désastre humanitaire. De jeunes grecs aujourd'hui au chômage, qui n'ont plus aucune ressource, puisqu'il n'y a pas de RMI, pas de RSA, ni d'allocation de chômage en Grèce, s'inoculent le virus du Sida pour pouvoir bénéficier des allocations destinées au séropositifs, 600 euros par mois, qui sont les seules qui n'ont pas encore été supprimées.

Le taux de VIH en Grèce a augmenté de 50% en un an, et la présidente du département de santé en Grèce vient de faire une déclaration catastrophée à la presse grecque en disant : voilà, il y a des jeunes grecs qui s'inoculent aujourd'hui le Sida pour pouvoir survivre.

Voyez où nous en sommes en Grèce.

Face à cette question, on pourrait se dire, mais finalement, pourquoi n'organise-t-on pas un défaut des dettes souveraines. C'est ce que l'on a commencé à faire, avec beaucoup de difficultés pour la Grèce, et vous avez remarqué que lors de l'accord entre Angela Merkel et Nicolas Sarkozy le 5 décembre, il a été dit très très fortement que ce qui s'est passé en Grèce ne se reproduira plus.

Vous pourriez vous dire : que s'est-il passé en Grèce ? - Il y a des jeunes qui sont en train de mourir, c'est vrai- Mais ce n'est pas cela du tout. Ce qui s'est passé en Grèce, c'est que pour la première fois on a demandé à des créanciers privés de mettre la main au portefeuille pour accepter une décote de la dette publique grecque.

C'est la première fois dans la longue série des sommets européens. On a accordé cela pour 25% , ce qui n'est pas grand-chose. Et là, on nous promet : vraiment je vous assure cela ne se reproduira plus jamais. Ce grand traumatisme consistant à faire payer pour la première fois les créanciers ne se reproduira plus.

Or, c'est précisément là l'enjeu, aujourd'hui. La question c'est : ceux qui ont prêté de l'argent à la Grèce ignoraient-ils vraiment que la Grèce n'a aucune ressource industrielle, ou presque. Que la Grèce, c'est un peu de tourisme et du commerce maritime. Que le sport national en Grèce, c'est la fraude fiscale, et que l'Etat grec est une grande ploutocratie corrompue ?

Ils le savaient très bien. Comment ont-ils pu penser qu'un jour ils seraient remboursés, puisqu'ils



Dans la même Rubrique

Les Articles

- Grèce : désastre humanitaire et responsabilité des créanciers, par Gaël Giraud
- La Grèce en attente d'un sursaut, par Grigoriou Panagiotis
- Grèce : 28 parlementaires soulèvent la question d'une réparation Allemande des dommages de guerre
- L'Allemagne dans et avec l'Europe, par Helmut Schmidt (I/II)
- Grèce : chroniques d'un naufrage imposé, par Grigoriou Panagiotis

Dans l'Actualité

Les Brèves

- Si la Grèce veut rester une démocratie, elle doit répudier sa dette (Wolfgang Munchau, Financial Times)
- La Turquie dément la capture de soldats en territoire syrien (Today Zaman)
- Damas détiendrait 40 militaires turcs, capturés en Syrie (Haaretz)
- Espagne : 135 milliards d'emprunts douteux - le PIB devrait se contracter de 1,5% (Bloomberg)
- Irlande : 9% des emprunts immobiliers en retard de paiement de 90 jours et plus (Bloomberg)
- 2002 redux : L'iran prépare-t-il une attaque des USA, s'interroge CNN (Video CNN)
- CHOMSKY / le déclin américain (Tom Dispatch)
- Fondamentaux : « l'émervaillement et l'effroi » de l'astronaute John Glenn au spectacle de la planète bleue (via Common Dreams)
- Canada : le gouvernement censure les scientifiques (BBC via Common Dreams)
- Serbie : la débâcle rapide du Danube provoque le chaos sur les berges de Belgrade (BBC Video)

Les Articles

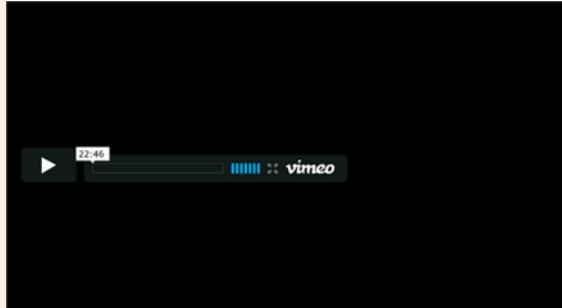
- La Théorie Monétaire Moderne, une pensée économique alternative, enquête du Washington Post
- Euro : mieux vaut sortir et dévaluer, par Jonathan Tepper
- Iran : Israël n'attaquera pas avant les élections US, par

ont prêté des sommes colossales à la Grèce ? Ils n'ont pas pu imaginer être remboursés sinon par d'autres contribuables que les contribuables grecs.

Quand on nous dit : plus jamais les investisseurs privés ne mettront la main au portefeuille pour participer aux sacrifices européens, pour sauver la zone euro, cela veut dire que ce seront les autres contribuables européens qui vont payer pour les créanciers privés, de manière à solvabiliser la Grèce.

C'est cela que ça veut dire, en français dans le texte.

Ndlr : Nous ne saurions trop recommander aux lecteurs d'entendre l'entièreté de l'intervention de Gaël Giraud



Gael Giraud - colloque Gouvernance & Responsabilité from CCFD-TerreSolidaire on Vimeo.

Mark Weisbrat

- [Le Portugal est la prochaine Grèce](#), par Ed Harrison
- [Radar 15/02/12 - la banque arctique a perdu 1 million de km2 en hiver](#)
- [La crise du Minotaure américain](#), entretien avec l'économiste Yanis Varoufakis (II/II)
- [Climat : l'effet du CO2 est supérieur à celui des cycles solaires](#)
- [Crise : la banque, la finance et l'explosion des dettes publiques](#), par Robert Rollinat (III/IV)
- [Une crise issue de l'hégémonie américaine](#), entretien avec Yanis Varoufakis (I/II)
- [Tribune : La « règle d'or » attende à la souveraineté nationale](#), par Bertrand Renouvin

Lire aussi

- [Euro : mieux vaut sortir et dévaluer](#), par Jonathan Tepper
- [Le Portugal est la prochaine Grèce](#), par Ed Harrison
- [Crise : la banque, la finance et l'explosion des dettes publiques](#), par Robert Rollinat (III/IV)
- [L'assassinat de la Grèce](#), par Karine Berger
- [La Grèce en attente d'un sursaut](#), par Grigoriou Panagiotis
- [Comment sortir de la crise grecque ?](#) par Yanis Varoufakis
- [Grèce : les recettes de l'Etat chutent de 1 milliard en janvier](#)
- [Grèce : 28 parlementaires soulèvent la question d'une réparation Allemande des dommages de guerre](#)
- [Grèce : l'Europe joue avec le feu](#), par Tim Duy
- [Une crise du capitalisme de concurrence et de sur-accumulation](#), par Robert Rollinat (II/IV)
- [Paul Krugman : la crise européenne en 7 graphiques](#)
- [La crise de l'euro, nouvelle phase de la crise de l'économie mondiale](#), par Robert Rollinat (I/IV)
- [Vu d'ailleurs : la faillite de l'euro serait celle de l'Europe](#), éditorial du Quotidien du Peuple
- [Tribune : Pour un démontage concerté de l'euro](#)
- [L'euro pousse l'Italie vers la dépression](#), par Ambrose Evans-Pritchard
- [Eurocrise : vers l'heure de vérité](#), par Jacques Sapir
- [Grèce : chroniques d'un naufrage imposé](#), par Grigoriou Panagiotis
- [Standard & Poor's sanctionne la rigueur européenne](#)
- [L'austérité tue l'Europe](#), par Jeff Madrick
- [Pourquoi faut-il que les Etats payent 600 fois plus que les banques ?](#) par M. Rocard & P. Larrourou
- [Les conditions d'un démantèlement réussi de la zone euro](#), par Jean-Claude Werrebrouck
- [Renforcements européens : la prise de pouvoir de la finance](#), par Michael Hudson (III/III)
- [Eurocrise : la responsabilité historique des dirigeants européens](#), par Jacques Sapir
- [Eurocrise : qui sont les vraies cigales ?](#) par Yanis Varoufakis
- [Radar 15/12/11 - Eurocrise bancaire : dégâts collatéraux](#)
- [Radar 9/12/11 - Eurocrise : une grave erreur de diagnostic](#), rappelle Martin Wolf
- [Les politiques de rigueur vont détruire l'Eurozone](#), par Simon Tilford and Philip Whyte (VO)
- [Une dernière chance de sauver l'eurozone de l'implosion](#), par Yanis Varoufakis (VO)

Référence	http://contreinfo.info/article.php3?id_article=3212				
					
Envoyer à un ami	Imprimer	DEBATE Forum	Nous Ecrire	Haut de Page	



Contre Info - Un Autre Regard sur l'Actualité